

A l'école maternelle

par

M^{me} C. BERTELOOT

Après de nombreuses rencontres avec les jeunes, après lecture des cahiers de roulement, il semble que les difficultés se posent ainsi :

1. - *Comment tirer parti de tout ce que l'enfant apporte, de tout ce qu'il exprime ?*
2. - *Comment l'amener à s'exprimer au maximum ?*
3. - *Quels sont les moyens d'expression que nous pouvons lui proposer ?*

Je développe sommairement tout de suite ce 3^e point.

a) Le sentiment de la réussite et la véritable motivation lui étant nécessaire pour progresser, *les moyens proposés doivent répondre aux besoins immédiats de l'enfant.*

1. *premier besoin* qui ne nécessite aucun matériel, signe de socialisation et de l'entrée de l'enfant dans le monde des hommes : *le langage.*

2. *autre besoin* aussi important que le précédent : *besoin d'agir et d'exercer ses possibilités physiques* (matériel d'éducation physique spécialisé ou non, jardinage).

3. enfin le *besoin de créer* auquel répondent les activités manuelles qui permettent à l'enfant de projeter une vision de son monde intérieur, toute personnelle, transcription des réalités extérieures.

La terre, matériau avec lequel l'enfant se mesure, à la fois résistant et souple, au travers duquel il réalise une affirmation de sa personnalité.

Le sable qui ajoute sa fluidité, son mouvement.

L'eau, si apaisante, si capricieuse, difficile dans son état de corps liquide, à maîtriser par les petits au système moteur et nerveux encore imparfaitement coordonnés.

Les moyens d'expression graphique et picturale, du crayon de bois aux techniques plus compliquées (monotypes, découpages tissus, papiers).

4. *Reste le besoin d'imitation des gestes familiers* du père et de la mère auquel répondront : le coin épicerie, menuiserie, bricolages, poupées, ménage, création marionnettes, jeux dramatiques.

b) COMMENT PRÉPARER SES ATELIERS : Voir BEM n° 27-28, pages 59 à 80.

Ecueils à éviter :

Ateliers qui salissent (monotypes, encre de Chine, imprimerie) ;

Protection des enfants, du mobilier ;
Eviter tables trop larges, sinon matériel hors de portée des enfants qui salissent ; y remédier par l'emploi de deux matériels collectifs (ex. : deux ensembles de bouteilles encre de Chine) ; Prévoir les catastrophes, elles ne doivent pas arriver.

TERRE :

Protection du sol en jetant sous l'aire de travail, de la sciure humide ; grosse facilité de nettoyage, la terre ne laissant aucune trace au balayage.

EAU :

Cuvette enfoncée dans une table dont un cercle découpé permet l'encastrement ;

Ne pas donner tout le matériel d'expériences à la fois ;

Eponge serpillière, tablier de plastique : il faut que l'enfant puisse et sache se protéger, et réparer ses dégâts ; S'armer de patience et observer les manipulations afin de remédier aux défauts possibles de l'installation ;

Cuvette, grands pots, gobelets de plastique (il en existe de toutes sortes dans le commerce)

Litres de formes différentes, sachets de formes différentes ;

Sachets de plastique ;

Entonnoir, tuyau ;

Boîtes percées de trous en différents endroits (fonds, parois latérales).

MARIONNETTES :

Trier soigneusement dans des boîtes différentes, épingles, boutons, agrafes, ciseaux, têtes préparées, c'est-à-dire formes bourrées à piquer bâtons, carton, laine pour cheveux, petits morceaux de tissus pour manches, grands morceaux pour robes, habits.

COLLAGES :

Ne pas encombrer la boîte avec chiquettes inutiles, veiller aussi que

les pots de colle soient suffisants : un pour deux, surtout si la table est large.

c) QUELS SONT LES COINS FIXES ?

Ateliers permanents, toujours installés à la même place.

Epicerie, ménage poupée, coin d'eau, menuiserie, bricolage, coin lecture où l'on s'isole pour retrouver les livres qu'on aime regarder, imprimerie, lithographe.

Terre et peinture selon places possibles et quelquefois à moindre échelle le matin que l'après-midi.

d) ATELIERS MOBILES OU POUVANT L'ÊTRE SANS DOMMAGE

Crayons de bois, billes couleurs, craies d'art, encre de Chine : couleurs, noir et lavis.

Entendre par atelier mobile, pouvant ne pas être installé avant l'arrivée de l'enfant, un atelier rapidement mis en place par ce dernier quand il en a envie (et là où il lui est possible de travailler, ce qui suppose un atelier minutieusement préparé par la maîtresse — surtout pour les classes chargées ou à aire de travail réduite).

e) RANGEMENTS DE CES ATELIERS

Nécessité absolue de ranger convenablement, et pour cela il faut savoir perdre du temps.

Nécessité des responsabilités individuelles, dont l'exécution sera facilitée par une minutieuse organisation : en 15 minutes tout doit être terminé.

f) LES TRAVAUX DE LA JOURNÉE SONT RANGÉS PAR LES ENFANTS dans leurs pochettes individuelles, placées dans des casiers individuels, c'est indispensable (utiliser les boîtes à oranges, y adapter le format des chemises, les placer dans la classe suivant espaces libres le long des murs.)

Suggestion entre autres possibilités :

4 chemises 21 x 27 bristol :
 1 pour écriture, 1 pour transcription
 calcul vivant, 1 pour la correspon-
 dance, 1 pour rangements graphismes,
 collages, encre de Chine, etc... de
 format n'excédant pas 21 x 27.

Le samedi à 4 h nous trions : excellent moment d'autocritique au cours duquel reconsidérant le travail de la semaine, on hésite à envoyer tel travail inachevé, tel travail baclé, où l'on sacrifie sans hésitation les « râtés » mais aussi le moment où l'on sort le chef-d'œuvre qui aura sa place dans un album en cours ou dans le livre des réussites.

g) EFFECTIFS AUX ATELIERS

Au maximum 5-6 (suivant possibilités, penser à l'éclairage, ne jamais tourner le dos à la lumière).

Eau, magasin, menuiserie, guère plus de deux, trois (il faut que l'enfant accepte que : s'il n'y a que 5 places, on ne peut être 7 ou 8, (c'est la *discipline de groupe*), toutefois, le premier jour de l'installation d'un nouvel atelier vers lequel tout le monde est attiré, la capacité en sera doublée ou triplée suivant les nécessités et tout rentrera naturellement dans l'ordre les jours suivants.

Cette insistance, sur le soin à apporter à la préparation et aux rangements des ateliers, s'avère, au contact des débutants, nécessaire. C'est que dans cette rigueur même réside le secret de la réussite. Il faut que la classe soit un chantier, d'accord... mais voyez les

chantiers : chaque chose est à sa place, prête à être employée, avec le minimum de perte de temps et un maximum de rendement. Jamais un ouvrier ne quitte son travail sans avoir consciencieusement rangé ses outils.

Il faut qu'il en soit de même pour la classe qui ne doit jamais — et pour cela il faut constamment prendre sur soi, — être en désordre.

Le désordre irrite, le désordre perturbe, l'atmosphère est fêlée, l'adulte n'est plus disponible, l'enfant se referme.

B. Comment, ayant mis à la disposition de l'enfant, les moyens d'expression répondant à ses besoins, *tirer parti de tout ce qu'il apporte ?*

Il faut voir, écouter, pressentir, recueillir, toutes les bulles de vie qui jaillissent de ce creuset qu'est la classe en activité et cette vigilante attention demande une *disponibilité totale de la maîtresse*.

Disponibilité totale : expression affolante qui effraie les débutants.

Disponibilité totale ne veut pas dire disponibilité anarchique — au sein de laquelle le système nerveux le plus solide finit par se détruire.

Non ! il faut que l'enfant connaisse, par les grandes lignes, le moment où il trouvera sa maîtresse disponible pour telle ou telle chose.

Le plus difficile c'est le moment de la *mise en train de la classe*.

(A suivre)

M^{me} C. BERTELOOT

L'ÉCOLE FREINET

remercie les écoles modernes qui leur ont adressé des échantillons d'étoffes ou des restes de laines pour l'aider à réaliser des tentures pour les expositions dans les musées.